

## Barbeau méridional - *Barbus meridionalis*

P2



Code Natura 2000	1138
* Espèce Prioritaire	Non
Espèce protégée	Oui
<b>Enjeu de conservation sur le site Natura 2000</b>	<b>Très fort</b>

### Biologie et écologie

Le Barbeau méridional affectionne les rivières des zones de moyenne montagne, généralement au-dessus de 200 m avec des eaux courantes et bien oxygénées à fond de graviers et galets. Il se déplace généralement sur le fond où il trouve abris et nourriture. Il a un comportement à tendance grégaire (vit en groupe) plus ou moins marqué. Le Barbeau méridional fréquente des milieux semblables à ceux qu'affectionnent les espèces telles la Truite, le Vairon, le Blageon, le Chevaine, le Goujon, la Loche Franche et le Chabot.

Il peut résister à des périodes d'étiages marquées (basses eaux) malgré un réchauffement sensible de l'eau accompagné d'une forte baisse de l'oxygène dissous dans l'eau. Espèce du pourtour méditerranéen, le Barbeau méridional supporte assez bien le régime hydrologique de type méditerranéen caractérisé par des périodes sèches très marquées et des épisodes de fortes précipitations qui entraînent parfois des crues soudaines et violentes.

Son régime alimentaire est assez diversifié mais il comporte préférentiellement des invertébrés benthiques comme les petits crustacés (gammare et aselles) certaines larves d'insectes (éphéméroptères et trichoptères) ainsi que certaines larves de diptères comme les chironomes.

Le Barbeau méridional se reproduit sur des bancs de graviers, entre mai et juillet, à des températures comprises entre 14 et 19°C en effectuant possiblement des pontes fractionnées au printemps, en été et en automne. De courtes migrations peuvent avoir lieu afin que les géniteurs puissent rejoindre les zones de fraie les plus favorables. A noter que le Barbeau méridional effectue une parade nuptiale assez complexe préalablement à la fécondation des œufs. Les œufs adhésifs sont déposés sur les zones de graviers à faible courant et peu profonds. Le Barbeau méridional peut s'hybrider avec le Barbeau fluviatile avec lequel il lui arrive de cohabiter dans certaines rivières.

Des études génétiques ont montré que le Barbeau méridional est strictement limité au sud de la France et au nord-est de l'Espagne.

## Répartition de l'espèce

■ **Mondiale** : espèce européenne, strictement limité au sud de la France et au nord-est de l'Espagne.

■ **Française** : présent sur les affluents du Rhône, les fleuves côtiers de la région Provence Alpes Côte d'Azur et Languedoc Roussillon et leurs affluents. On le retrouve aussi sur le bassin Atlantique mais limité à quelques cours d'eau du bassin de la Garonne.

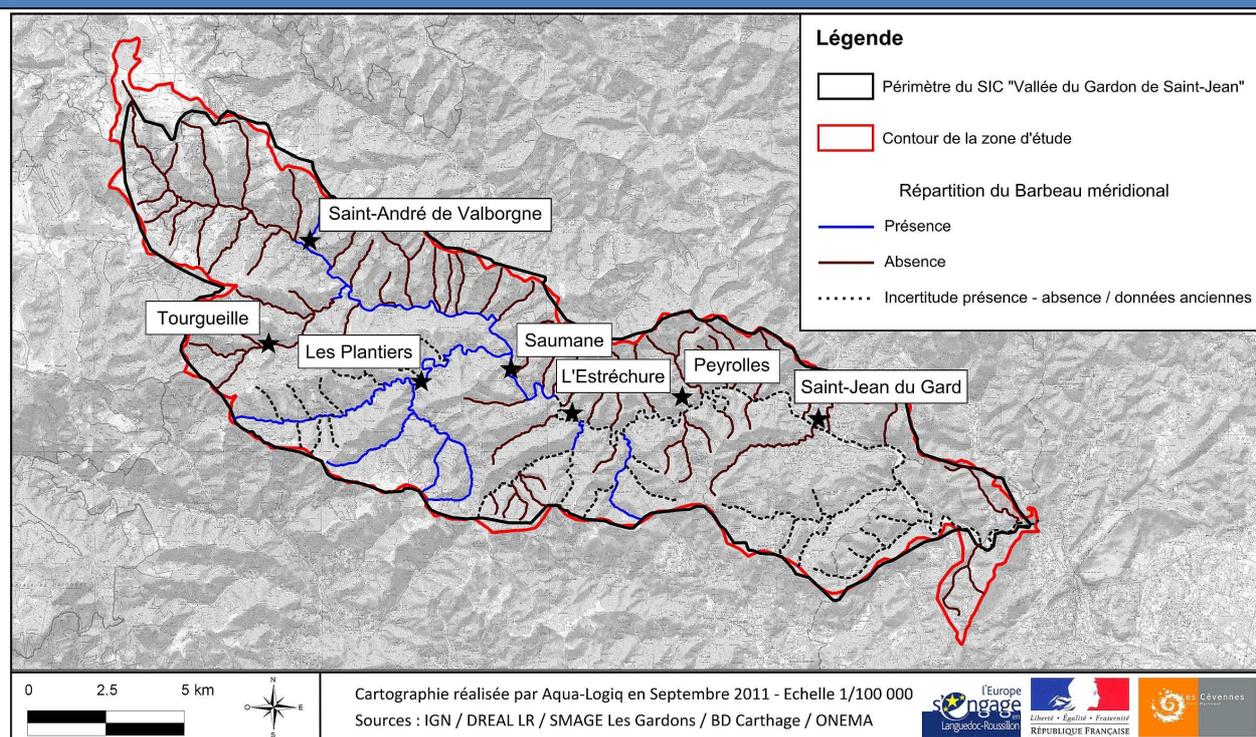


## Exigences écologiques

Les caractéristiques écologiques principales d'un milieu le rendant "habitat potentiel" pour le Barbeau méridional se résument à :

- Cours d'eau permanent ou non, de moyenne montagne, avec des eaux courantes et bien oxygénées
- Présence de fonds de graviers et galets et d'une ripisylve plus ou moins développée et / ou d'un ensemble de caches (fosses) en cas d'assecs
- Présence d'un ensemble varié de proies de type invertébrés benthiques.

## Situation et localisation sur le site Natura 2000



Linéaire de présence	45 km
Linéaire d'habitat potentiel	78km
Linéaire total favorable	123 km
% linéaire favorable/ linéaire total	36 %

Les biotopes favorables à l'espèce au sein du site sont assez importants si l'on s'en réfère à ses principales exigences (cours d'eau pérenne, eau fraîche et claire et habitats variés avec fond de galets). Toutefois, sa répartition est nettement plus

faible. Cette nette différence pourrait être liée au fractionnement de certains cours d'eau par un ensemble de seuils plus ou moins franchissables. Les secteurs les plus favorables à l'implantation de cette espèce sont la partie médiane du Gardon de Saint-Jean (et affluents) entre Saint-André de Valborgne et l'Estréchure, voire Saint-Jean du Gard localement. Parmi les principaux affluents, la vallée de Tourgueille (très peu colonisée) ainsi que la vallée de la Borgne sont également très favorables. D'autres cours d'eau comme le ruisseau de Millérines, le ruisseau de Péjurades le Brion ou le Boisseson semblent également favorables.

L'espèce a été contactée de façon plus ou moins fréquente lors des inventaires et sondages par pêches électriques avec localement des densités très élevées comme dans le Gardon de Saint-Jean (station de Saint-André de Valborgne). En appui, les données bibliographiques sont abondantes bien que certaines datent de plusieurs années. Une très large majorité des individus observés sont en très bon état avec une distribution en classes de taille assez équilibrée (station de Saint-André de Valborgne).

Les abondances les plus fortes ont été constatées dans le Gardon de Saint-Jean et dans la vallée de la Borgne. Les autres stations où cette espèce a été recensée présentaient des effectifs modestes.

## État de conservation de l'espèce

### ⊗ **Indicateurs :**

- Proportion d'habitat occupé : 36 % des habitats potentiels (évaluation "grossière" car pression limitée au regard du linéaire potentiel et possibilités de déplacements non négligeable des poissons) avec une problématique liée à certains seuils infranchissables qui limitent les possibilités de colonisation, notamment pour la vallée de Tourgueille (seuil au lieu-dit l'Ayrette)
- Tendance évolutive : L'espèce semble en extension du moins localement avec possiblement une "colonisation" de certaines vallées comme celle de Millérines. Abondance localement forte. On note toutefois également une tendance à la régression pour la partie la plus en aval du Gardon de Sain-Jean pour laquelle l'espèce était encore observée il y a quelques années, ce qui ne semble plus le cas désormais. Cette espèce est indigène est présente "depuis toujours" dans la vallée du Gardon de Saint-Jean.
- Qualité des eaux : favorable à l'espèce sur une majorité des cours d'eau du SIC
- Perturbation anthropique (dégradation directe des habitats / prélèvements) : localement forte en raison de certains prélèvements d'eau qui peuvent aggraver les assecs estivaux et de rejets d'effluents domestiques et agricoles qui altèrent la qualité de l'eau. Perturbation également importante en raison de la multiplication des seuils qui fragmentent les habitats et empêchent les déplacements d'adultes lors de la fraie ainsi que la colonisation de certains bassins-versants (vallée de Tourgueille).

⊗ **État de conservation** : **Moyen** car l'espèce bien qu'encore localement abondante semble en régression dans certains secteurs. De plus, la fragmentation importante des linéaires par des seuils infranchissables tend à isoler les noyaux de population les uns des autres, ce qui à terme peut provoquer la disparition des plus fragiles d'entre eux (sans possibilité de soutien de la part des noyaux en meilleur état) suite à une perturbation un peu forte.

## Dynamique naturelle et facteurs d'influence sur le site Natura 2000

- ⊗ **Dynamique inter-annuelle** : les fluctuations peuvent être importantes et dépendent de l'importance du recrutement avec une influence plus ou moins forte des conditions environnementales.
- ⊗ **Dynamique à long terme** : les habitats favorables, sont assez stables et nombreux mais certains facteurs comme la fragmentation des habitats (seuils infranchissables) ainsi que l'aggravation locale des assecs peuvent peser sur les populations. Ceci d'autant plus que le Barbeau méridional peut avoir besoin localement de migrer vers l'amont d'un cours d'eau pour trouver des conditions favorables à sa reproduction.
- ⊗ **Facteurs positifs** :
  - Habitats favorables assez étendus (régime hydraulique, ripisylve...) pour partie facilement colonisables par le Barbeau méridional. Forte naturalité de la zone d'étude.
- ⊗ **Facteurs négatifs et menaces** :
  - Modification de l'hydrologie avec allongement / intensification des assecs.
  - Dégradation locale de la qualité de l'eau via divers rejets (domestiques / agricoles / ...).
  - Fragmentation importante à l'échelle de la vallée du Gardon de Saint-Jean avec plusieurs dizaines (centaines, voir étude globale des Gardons) de seuils dont certains infranchissables.

⊗ **Vulnérabilité** : **Forte**

## Intérêts et valeur patrimoniale

- ⊗ **Statuts de protection et de vulnérabilité** : Directive « Habitats-Faune-Flore » : annexes II et V, Convention de Berne : annexe III ; Espèce de poisson protégée (art. 1<sup>er</sup>).  
Cotation UICN : Monde : Quasi menacée ; France : Quasi menacée  
Cotation ZNIEFF Languedoc-Roussillon : déterminant strict
- ⊗ **Importance régionale (méthode CSRPN)** : Forte (7)
- ⊗ **Valeur écologique de l'espèce** : indicatrice de l'existence d'une bonne qualité d'eau. Cette espèce "relique" possède une aire de répartition limitée en Europe et c'est ce qui fait sa valeur écologique (élément de biodiversité)
- ⊗ **Valeur écologique de la population du SIC** : La population du Gardon de Saint-Jean forme avec d'autres populations comme celle du Galeizon, de la Cèze, de la Vis, de la Virenque, du Massif de l'Aigoual, un ensemble de populations "cévenoles" qui constituent l'un des noyaux voire le noyau le plus important pour cette espèce à l'échelle nationale avec le noyau constitué par les populations présentes dans les fleuves côtiers de la région Provence-Alpes Côte d'Azur.

## Enjeu de conservation sur le site Natura 2000

### **Enjeu de conservation : Très fort**

L'importance régionale de cette espèce est forte et la population concernée paraît stable avec un potentiel d'extension conséquent.

## Objectifs et mesures de gestion conservatoire

- Maintien d'une hydrologie "naturelle" en limitant les prélèvements qui accentuent les assecs
- Préserver les ripisylves et boisements riverains
- Limiter / traiter les rejets domestiques et agricoles pour le maintien de la qualité de l'eau
- Lancer une réflexion sur l'intérêt écologique lié à l'effacement de certains ouvrages et seuils problématiques (vallée de Tourgueille)
- S'il apparaît un intérêt écologique fort, étudier la faisabilité et les coûts de tels travaux
- Mettre en place un suivi de l'espèce, notamment en terme d'expansion / régression